

Toujours pas d'éclaircie

À nouveau défaits, cette fois à Amiens mercredi soir (2-0), les Scorpions n'arrivent toujours pas à s'extraire des profondeurs du classement. Une situation inquiétante, alors qu'un tiers du championnat est passé.

Les explications ne sont pas toujours identiques, mais les résultats le sont souvent. Depuis le début de saison les carences des Scorpions varient selon les semaines, mais les défaites s'enchaînent. Pas souverains à domicile, les Mulhousiens n'ont toujours pas gagné loin de leurs bases. En se déplaçant à Amiens mercredi soir, les hommes de Christer Eriksson partaient pourtant affronter une équipe qui, elle, n'avait pas encore gagné à domicile. C'est désormais chose faite alors que les Scorpions enchaînent les kilomètres sans prendre de points.

Et sans marquer de but, peut-on ajouter cette fois. Un manque d'efficacité en supériorité numérique comme à 5 contre 5 qui a plombé le match des Mulhousiens. Muets pour la troisième fois de la saison (après Anglet et Grenoble) les Scorpions, privés de Ten Braak (qui sera absent contre Nice également) et Muller, mais qui enregistraient le retour de Genest, sont toujours dans une situation périlleuse au classement.

« Personne ne lâche dans ce groupe »

Quel que soit le résultat face à Nice (samedi 18 h à l'illberg), Eriksson devra trouver des solutions pendant la trêve inter-



Auteur d'un bon match mercredi soir, Martin Surek n'a pu empêcher la défaite des Scorpions à Amiens.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

nationale. Mais plutôt que de noircir le tableau ou se chercher des excuses, le technicien mulhousien cherche à positiver. « On ne va pas se mentir, la situation est compliquée. Mais à Amiens, on a changé de façon de défendre et cela a mieux marché, au moins à cinq

contre cinq ». Avant de craquer deux fois en infériorité numérique. « On a vu à la vidéo que lorsqu'on défendait en zone les joueurs étaient trop souvent absorbés par le palet et certains adversaires se retrouvaient seuls. On a décidé de passer sur une défense homme

à homme. » Un système qui, en cas de défaillance individuelle, permet d'éviter de laisser un adversaire défier seul le gardien.

Il a donc offert davantage de garanties, mais n'a toujours pas permis de prendre des

points, malgré un bon match de Surek dans sa cage. Et désormais, chaque défaite rajoute à la difficulté, sans pour l'instant plomber l'ambiance. « C'est difficile, mais personne ne lâche dans ce groupe », souligne le coach mulhousien. Mais personne ne le tire vraiment vers le haut non plus, alors que ces Scorpions semblent plus que jamais avoir besoin de leaders.

« Rajouter de la qualité et de la quantité »

La trêve internationale permettra de reposer des corps fatigués et des esprits usés. Elle devrait également apporter un peu de sang neuf et étoffer un groupe amoindri après les départs de Zabis et Kolodziejczyk, qui n'ont pas été remplacés. « Il ne s'agit pas de modifier ceux qui sont en place, mais de rajouter de la qualité et de la quantité », confie Eriksson.

Des retouches rendues obligatoires par un début de saison plus que chaotique, qui place déjà les Mulhousiens dos au mur. Comme l'était Amiens, avant de signer une série de trois victoires en six jours qui a replacé les Picards à la 6^e place du classement. Un exemple à suivre pour les Scorpions.

G. H.